

LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSOM CIRCLE

La série : " Illumination "

SHOUD 03: " Illumination 03 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 16 Décembre 2023

www.crimsoncircle.com

Je suis ce que je suis, Adamus du Domaine Souverain.

Ah ! Prenons une bonne respiration profonde avec *cette* introduction à ce Shoud (rires alors qu'Adamus fait référence à [cette vidéo](#)). Il est là dans son intégralité. Il était là en totalité, n'est-ce pas, le Shoud dans son entier. Nous pourrions tout simplement nous arrêter là, et passer le reste de la journée à faire la fête, nous amuser. Vous savez, la vie ressemble un peu à ça. Elle est là en totalité. Elle est téléchargée en totalité. Tout est ... (Adamus rit) Venez par ici, Kerri !

KERRI : J'ai quelque chose pour vous (elle lui tend son café et un gâteau).

ADAMUS : Merci beaucoup... tout cela a l'air délicieux. Qu'est-ce que vous avez pour moi aujourd'hui ?

KERRI : C'est un gâteau au rhum préparé par Vanessa.

ADAMUS : Oui.

KERRI : Et voici mon café, préparé avec Joanne et Marcus. Nous vous avons préparé ce café tous les trois ensemble.

ADAMUS : Je suis tellement impressionné et flatté (quelques rires). Merci. Merci, merci. Oh, il y a un problème cependant.

KERRI : Oh.

ADAMUS : J'ai besoin de 12 tasses de café supplémentaires.

KERRI : Pour de vrai, pour de vrai ?

ADAMUS : Ouais. J'ai invité quelques personnes ...

KERRI : Allez-vous les renverser sur le tapis ?

ADAMUS : J'ai invité quelques invités très spéciaux aujourd'hui. Nous avons une journée spéciale prévue, et ils aiment le café autant que moi. Nous avons Tobias et Kuthumi. Nous

avons Sart et FM, DocCe, Caroline et bien d'autres qui vont nous rejoindre aujourd'hui. Et vous savez, je ne veux pas être le seul à boire, si vous voyez ce que je veux dire.

KERRI : Nous pourrions leur offrir une tournée de shots d'alcool.

ADAMUS : Ouais. Chacun prendra le sien, c'est vrai (rires). Préparez-les dans l'autre pièce. Préparez leurs shots, et vous leur offrirez là-bas.

KERRI : Oh. Je leur... – alors que suis-je censée préparer ? Dites-moi ça ...

ADAMUS : Des shots. Des shots. Je suis sûr ...

KERRI : Vous êtes sérieux ?

ADAMUS : ... vous avez de la liqueur Saint-Germain ?

KERRI : Oui, monsieur, tout à fait.

ADAMUS : Alors douze shots.

KERRI : Douze shots ! J'arrive!

ADAMUS : Oui. Bien.

KERRI : Est-ce que je vous les ramène ?

ADAMUS : Oh, ils les boiront là-bas.

KERRI : Oh, ils vont rester avec moi dans la cuisine ?

ADAMUS : Oui, tout à fait.

KERRI : D'accord, j'ai aussi besoin d'aide pour faire la vaisselle, d'accord ?

ADAMUS : Ils ne feront pas la vaisselle (plus de rires).

KERRI : Eh bien, Marcus pourra m'aider.

ADAMUS : Bien, prenons une profonde respiration avec cette introduction, pendant que je prends une gorgée de café. Linda, voulez-vous du gâteau ?

LINDA : Non, merci.

ADAMUS : Mm. Et donc, tout est téléchargé. Tout est là. L'essence ...

LINDA : Je n'en peux plus des douceurs (quelques rires).

ADAMUS : L'essence de tout ce que nous allons faire aujourd'hui, et à présent nous allons le dé-rouler. Nous allons juste le dé-rouler, le déployer. Nous allons en vivre l'expérience. Je

suis sûr que la plupart d'entre vous avez ressenti un petit quelque chose pendant que la musique jouait et que ces douces scènes étaient projetées. Cela a dû faire émerger quelque chose en vous. Peut-être juste, au moins, un « *Ahh !* » ainsi que nous en avons parlé dans notre dernier Shoud. Un peu de calme, un peu de tranquillité. Vous savez, c'est cette période de l'année. Cette époque où l'on se détend. Ça a été une grande année, une année énorme, et elle était là en totalité.

Maintenant, comment allons-nous y arriver ? Comment allons-nous télécharger tout cela ou en faire à présent l'expérience et le résumer à la fin ? C'est vraiment très profond, parce que c'est un peu ainsi que se déroule la vie. En fait, vous la créez – parfois dans les autres royaumes, parfois ici-bas, mais vous créez toute cette énergie – et ensuite vous partez en faire l'expérience. Mais tout est là.

Ceci dit, je vais faire quelques annonces là, avant de commencer. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la lumière – sur la lumière. Nous avons eu de merveilleuses discussions à la Villa Ahmyo sur la lumière, et aujourd'hui nous allons en parler davantage. Je vais réprimander les Shaumbra...

LINDA : *Oof !*

ADAMUS : ... dans une certaine mesure, parce que parfois vous avez tendance à vous rendre la tâche très, très difficile. Mais je veux que vous vous rappeliez de ce moment. La musique était en train de jouer. Vous vous êtes détendus un instant. Vous êtes sortis de votre mental, la plupart d'entre vous, et vous vous êtes simplement laissé tomber là-dedans, et ça a été une chose magnifique. Facile. Vous n'avez pas eu besoin d'y travailler. Tout a été fait pour vous. C'est l'énergie qui vous a servi. Et maintenant, nous allons revenir en arrière, re-parcourir l'expérience en sens inverse et voir ce que c'était que d'en arriver là.

Alors, prenons une profonde inspiration dans notre sujet d'aujourd'hui : la lumière – la lumière.

Vous êtes ici-bas sur la planète pour plusieurs raisons assez fondamentales. Ce n'est pas vraiment difficile à comprendre. Vous êtes là pour rayonner votre lumière. C'est tout. Nous en avons parlé à maintes reprises, mais je vais vous le répéter. Ceci est l'époque, le point le plus critique, le plus important et le plus essentiel dont cette planète ait jamais fait l'expérience, durant toutes vos incarnations. Et je sais que vous ne vous réveillez pas nécessairement le matin en pensant : « Cette époque est vraiment importante », parce que vous vous inquiétez à propos d'autres choses. Mais ça l'est. C'est énorme et ça se passe très, très bien.

Je n'aurais pas nécessairement pu dire cela il y a dix ans, ni même il y a quelques années. Il y avait beaucoup de – *hé!* – de doutes quant à la direction que prendraient les choses. Mais il y a suffisamment de lumière sur la planète désormais pour que cela finisse par tout changer, et je ne parle pas d'un futur très, très, très éloigné dans le temps. Je parle des prochaines – Cauldre ne veut pas que je donne de chiffres (quelques rires), mais pardonne-moi Cauldre – en vérité, vous verrez cela dans les 15, 20 prochaines années sur la planète. Il y aura bien sûr quelques difficultés avant d'y parvenir, parce que les humains n'aiment pas vraiment le changement. Et

il y aura beaucoup d'anciens acteurs du pouvoir sur la planète qui tenteront de s'accrocher à leur pouvoir, mais ils n'y parviendront pas. Ils ne pourront pas. Les choses vont transformer cette planète. La lumière même que vous êtes en train d'amener va changer la situation au point que les canailles ne pourront tout simplement plus supporter l'éclat de cette lumière. Ils disparaîtront d'eux-mêmes, et cette planète deviendra la planète de l'amour, de la sagesse et de la lumière, et elle sera – je peux le ressentir. Elle sera... (Linda commence à applaudir). Merci, il y a un applaudissement ! (Adamus rit). Ouais. Tout le monde est en train de se dire : « Bon sang ! » (le public se joint à présent aux applaudissements)

LINDA : Enfin.

ADAMUS : Nous nous dirigeons vers cela.

Ceci dit, je sais que certains parmi vous en doutent en se disant actuellement : « Mais regardez les nouvelles. » C'est ce que je fais. C'est ce que nous faisons au Crimson Council. Nous évaluons les énergies de la planète. Nous les mesurons constamment et, oui, vous êtes en train de traverser certaines perturbations, et il y a des guerres très malheureuses et des déséquilibres et tout cela est inique. Mais on est en train d'y arriver. Et donc, alors que nous démarrons le Shoud d'aujourd'hui, je voudrais prendre un instant pour réunir tout le monde, et laisser votre lumière rayonner.

Maintenant, je ne suis pas un grand fan de réunir tout le monde en disant : « Réunissons tous les Shaumbra du monde entier et faisons une expérience de kumbaya en groupe » parce que c'est vraiment quelque chose de très, très personnel. C'est très personnel. Mais je pense que désormais le moment est venu de simplement faire cela. Vous êtes ici sur la planète pour faire briller votre lumière *et* en même temps pour savourer votre vie.

Je vais en parler dans un instant, mais je n'aurai vraiment plus aucune tolérance désormais à l'idée que vous ne profitez pas de votre vie. J'en ai marre de cela. Cela ne vous fait pas de bien. C'est un jeu ancien et je vous rappellerai à l'ordre à ce sujet. Ce n'est plus nécessaire. En jouant ce jeu, vous vous maintenez dans d'anciens schémas qui ne cessent de le réactiver. J'appelle cela la Malédiction Shaumbra, et nous en parlerons aujourd'hui. Et il est temps de dépasser cela, de passer outre.

Faire briller votre lumière

Mais avant de faire quoi que ce soit d'autre, mettons une musique de merabh, prenons une profonde respiration et faisons ce que vous faites de mieux. Laissez votre lumière briller.

(la musique commence)

Prenez une profonde respiration.

(pause)

Bien, certains d'entre vous sont en train de penser : « Eh bien, ma lumière est faible. » Elle ne l'est pas du tout en réalité. Ou « Ma lumière est sale. Je dois nettoyer la lentille de ce phare. » Pas du tout.

J'ai vu certains d'entre vous se retenir de laisser briller leur lumière, parce que vous pensez être en train d'envoyer des toxines sur le monde, toute votre merde. Pas du tout.

Non. Lorsque vous laissez simplement briller votre lumière, cela ne vous demande aucun travail, aucun effort. C'est un peu comme de permettre. Permettre ne devrait pas être difficile, mais les Shaumbra se rendent les choses difficiles parfois. Mais en laissant simplement votre lumière rayonner, quelque chose se produit. Vous allez directement au cœur, directement à votre essence. Vous contournez toute votre merde, tout le bruit, parce que vous savez que c'est le plus grand service que vous puissiez rendre.

Alors laissez-la briller tout simplement.

(pause)

Et je sais ce qui se passe pour tant d'entre vous, vous vous dites : « Est-ce que ça marche ? » Oui, ça marche. Pourriez-vous s'il vous plaît arrêter d'en douter ? Assumez-le.

Assumez que votre lumière brille.

(pause)

Et puis laissez-la simplement rayonner et se diffuser sur la planète.

Sans agenda.

Sans combat.

(pause)

Vous savez, quand vous accédez à cette chose fondamentale, à cette essence de qui vous êtes et que vous la laissez simplement briller, c'est un ressenti tellement beau, parce que vous faites ce pour quoi vous êtes venu ici en réalité. C'est très simple. Vous n'avez pas besoin de devenir mental à ce sujet.

(pause)

C'est là, ici-même.

(pause)

Si vous vous souvenez, avant votre naissance dans cette vie-ci, vous vous prépariez à revenir ici, vous étiez impatient – *impatient* de revenir ici, vous pensiez à ce que vous feriez, qui est de laisser briller votre lumière. Vous ne saviez pas comment tout cela allait se passer et à quoi cela ressemblerait. Mais bon sang, vous seriez là pour amener la conscience.

Nombreux parmi vous avaient revêtu leur – hé ! – leur armure, vous aviez pris vos épées, enfilé votre heaume, prêts à vous battre. Vous avez découvert en cours de route qu’il était temps de rengainer cette épée. Ceci dit, j’aime beaucoup l’ancien archange Michaël, mais débarrassez-vous de votre épée, vous savez. Vous n’en avez plus vraiment besoin. Cette lumière ici-bas, celle de nous tous, est bien plus puissante qu’une épée. C’est pour cela que vous êtes venus ici.

Peut-être aviez-vous prévu que cela vous demanderait beaucoup d’efforts, que vous auriez à lutter contre l’obscurité. Vous et votre lumière ; qu’à cette époque, les démons des ténèbres seraient là et que nous aurions à livrer une grande, une énorme bataille, une immense guerre. Non. Il s’agit simplement de faire ça.

Vous pouvez le faire tout en buvant une tasse de café, en mangeant un gâteau au rhum, quoi que ce soit. Ou en étant dans votre baignoire.

(pause)

C’est tout, et c’est cela même qui *est* en train de transformer la planète.

Voyez-vous, vous vous attendiez, je crois, à ce qu’il y ait une espèce de force, du tonnerre et des éclairs ou – qu’avez-vous qui se passe aujourd’hui ? – vos éruptions solaires et tout le reste. Pas vraiment. De temps en temps, oui, mais c’est un travail plutôt tranquille.

(pause)

C’est si beau.

Et oui, il y a beaucoup de perturbations ou de troubles sur la planète. Mais si vous n’étiez pas là, vous et d’autres, à faire ce que vous êtes en train de faire, à permettre à votre lumière de briller, ce serait bien pire. À l’heure actuelle, nous sommes simplement en train de traverser une espèce de phase de réajustement sur la planète. D’anciennes – (Adamus soupire) – d’anciennes guerres sont en train d’en arriver à leur conclusion, d’anciennes batailles. Certaines d’entre elles durent depuis bien avant la Terre, et désormais elles touchent à leur fin. Elles ne pourront plus se perpétuer avec autant de lumière.

Ressentez votre propre lumière un instant.

Je veux que vous ressentiez à quel point elle est pure, en dépit de vos inquiétudes. Prenez juste un instant pour le ressentir.

(pause)

C’est ce qui rayonne et se diffuse sur le monde.

(pause)

Vous ne pouvez pas le faire si vous avez un agenda, si vous continuez à vous battre pour des causes, que ce soit les vôtres ou celles de l'humanité, de cette planète. Vous le faites, eh bien, avec votre amour.

(pause)

Voudriez-vous prendre un instant pour ressentir l'amour qui est dans votre lumière.

(pause)

L'un des moments forts du temps que j'ai passé avec les Shaumbra récemment, c'était à la Villa Ahmyo, avec un groupe qui s'était réuni là pour ce qu'il pensait être *Rester dans la Grâce* ou qu'importe le titre que nous avons indiqué. Et quelques jours avant l'événement, ils ont commencé à ressentir quelque chose de très différent. Certains en vérité sont tombés malades et d'autres se sont sentis mal à l'aise, un peu déconcertés, parce qu'ils ressentaient que nous ne parlerions pas de rester dans la grâce. Nous en avons déjà parlé. Nous allions aborder l'amour, et c'est ce que nous avons fait. Pas en termes sirupeux, mais l'amour en vous et la nature transformationnelle de l'amour sur cette planète.

(pause)

Et cette planète est effectivement la planète de l'amour. Il a été vécu pour la première fois ici. Pas ailleurs. Il n'a pas été expérimenté par les Martiens, les Pléadiens ou les Arcturiens. Pas même par les archanges. Ni par l'Esprit. Il a d'abord été vécu ici, à travers les humains, à travers vous. Et nous sommes désormais prêts sur cette planète pour l'Amour 2.0, sa prochaine version. Et c'est quelque chose de tellement plus profond, de tellement plus pur, de tellement plus authentique que ce vers quoi se dirigeait l'ancien Amour 1.0.

Et donc, quand vous ressentirez votre lumière, cette chose que vous rayonnez sur la planète, ressentez son amour.

(pause)

Et en le faisant, vous remarquerez peut-être à quel point il est très différent de l'amour que vous avez pu expérimenter précédemment.

(pause)

Ce qui est différent avec l'Amour 2.0, c'est qu'il ne s'accroche pas. Il ne procède pas d'un besoin, d'un manque. Il ne contient aucun élément du virus de l'énergie sexuelle. Il n'exige rien de personne. Il n'impose aucune condition.

(pause)

C'est ce que vous êtes en train de faire briller. Cela passera au-dessus de la tête de certaines personnes. Elle ne comprendront pas ce que c'est. Elle ne s'en rendront même pas compte, n'en seront pas conscientes. Il est tellement différent.

(pause)

Hum. L'Amour 2.0, il sera un peu difficile ou défiera toutes vos représentations en réalité. Il ne s'attache à rien.

Les humains sont habitués à un amour avec attachement, alors celui-ci va leur sembler presque insaisissable, vous voudrez l'attraper et vous y accrocher, essayer de lui faire faire certaines choses, et ce ne sera pas possible. Il ne s'accrochera à rien. Mais cependant, il y a une telle beauté là-dedans, parce qu'il est libre. C'est une liberté.

C'est cela que vous êtes en train de faire briller.

(pause)

C'est une lumière qui contient un nouveau type d'amour. Vous voyez comme c'est facile?

(pause)

Non, je n'appelle pas très souvent les Shaumbra à se réunir de cette façon.

(pause)

Cauldre me demande « Pourquoi ? » C'est en fait assez simple, c'est parce que je ne veux pas que vous pensiez avoir besoin de compter sur un groupe ou sur quelqu'un qui vous appelle à vous réunir en groupe pour faire ce que vous faites en ce moment. Je ne veux pas que vous pensiez que nous devons nous rassembler tous dans le monde ni même que nous devons y associer une espèce de cause. Non, je veux que vous le fassiez seul, chaque jour ou chaque semaine, peu importe, mais seul, en tant qu'être souverain.

(pause)

Ce qui se passe sur Terre actuellement est très important pour *toute* la création. Je suis très, très fâché lorsque j'entends des gens parler de la Terre comme d'un endroit perdu – ou de grandioses extraterrestres avec leur extraordinaire sagesse ; vous savez, comme si vous deviez les admirer. Non. C'est ici. C'est ici que cela se passe, ici même.

Vous êtes en train de devenir des êtres souverains. Vous êtes en train d'élever l'amour à un nouveau niveau qui finira par se diffuser à l'ensemble de la création.

(pause)

Nous, membres du Crimson Council, regardons cela et l'observons. Nous n'intervenons pas – ou nous intervenons rarement – mais nous surveillons, observons et vous rendons compte de ce qui est en train de se produire.

Nous avons observé combien votre lumière a évolué depuis le début de l'année. Votre propre lumière. Oh, et je sais que vous oubliez de temps en temps de rayonner consciemment cette lumière. Pas de souci. Elle est toujours là, en permanence.

La rayonner consciemment, en étant assis sur un banc ou en faisant un tour en voiture en laissant simplement briller votre lumière, c'est bon pour vous. Cela vous rappelle de le faire. Mais votre lumière brille en permanence maintenant.

(pause)

Ce dont j'aimerais que vous soyez conscient en ce magnifique moment de calme, c'est que votre amour, l'amour qui émane de vous brille également sur vous. Oui, il brille sur vous en premier.

(pause)

Toute lumière brille sur son créateur avant toute autre chose, avant de se diffuser ailleurs.

Et l'Amour 2.0, eh bien, laissez-le briller sur vous à présent. Vous oubliez de faire ça. Vous savez, vous oubliez en vérité de reconnaître qu'il brille sur vous.

(pause)

Eh, s'aimer soi-même, c'est difficile, vraiment très difficile. Mais laissez-le briller sur vous.

(pause)

Je veux dire, sérieusement. Hé ! Maintenant. Cette lumière même que vous rayonnez sur toute la création, laissez-la briller sur vous.

(pause)

Elle n'a aucun attachement. Elle n'agira pas comme l'Amour 1.0. Elle sera beaucoup plus pure.

Ce nouvel amour ne vous dira pas de changer vos façons de faire, de vous améliorer, d'être digne de son amour. Il ne fera pas ça. Il est là en permanence. Mais cependant, si vous essayez de le contrôler, de le limiter, de le manipuler ou quoi que ce soit d'autre, il s'évaporerait, ce sera un sentiment éphémère, éphémère. Vous aurez l'impression qu'il aura disparu.

Il veut être libre, tout comme vous.

Prenons une profonde respiration avec les Shaumbra du monde entier, et laissons cette lumière briller sur la planète, remplie de votre nouvel amour.

Et tout en ressentant cet amour, cette lumière qui émane de vous, laissez-la vous remplir. Laissez-la briller sur chaque part de vous.

(pause)

Je ne veux pas qu'un seul parmi vous ressente à nouveau que vous n'êtes pas digne de votre propre amour.

(pause)

Prenons une bonne respiration profonde. Une bonne et profonde respiration.

C'est assez simple. Vous êtes ici pour faire briller votre lumière et apprécier la vie.

(la musique se termine)

Maiiiiis... (quelques rires) c'est là que nous rencontrons un problème (Adamus rit). En général, les Shaumbra sont plutôt doués pour faire briller leur lumière. Et, encore une fois, vous pensez que vous oubliez de le faire et vous vous dites : « Oh, bon sang, je ne l'ai pas fait depuis deux semaines ou un mois » ou autre. Mais en réalité, vous le faites tout le temps. Vous le faites tout le temps. Tant que vous êtes en vie sur cette planète et dans votre corps physique, vous le faites.

Le problème réside dans cette deuxième partie de la proposition qui consiste à apprécier ou profiter de la vie. Il semble que nous échouons à cette partie. Nous échouons à cela, à ce : "Oh, et je vais juste profiter de la vie."

Résultat du défi lancé par d'Adamus

Maintenant, si vous vous souvenez, cet été, à l'un des Shouds, nous avons eu une petite discussion sur le fait de se battre, de se rendre les choses difficiles, de se battre pour des causes et tout le reste, et je vous avais lancé un défi. Je vous avais dit que nous reviendrons à la fin de l'année, pour voir ce qu'il en serait de ce défi : parviendriez-vous à dépasser et passer outre les batailles et les combats ? Pourriez-vous arrêter de vous combattre vous-même ? Où cela vous mène-t-il ? Nulle part. Pourriez-vous stopper vos batailles avec la vie, avec les autres, avec vos familles – probablement pas – mais avec les autres gens ?

Alors voyons cela aujourd'hui. Linda, au micro s'il vous plaît, et je vais commencer par notre représentante emblématique du combat, Tad.

Tad, depuis... quand était-ce, en juin, juillet ? Ouais, ouais, s'il vous plaît. Et donc vous aviez revêtu des gants de boxe, vous étiez une boxeuse.

TAD : (chantant sur l'air de la chanson de Simon & Garfunkel, *The Boxer*) *J'étais juste un boxeur...*

ADAMUS : Ouais, ils avaient écrit cette chanson pour vous. Ouais (quelques rires et elle continue de fredonner la mélodie). Vous n'êtes pas obligée de la chanter, s'il vous plaît (Adamus rit). Et donc, vous étiez boxeuse et, n'est-ce pas, vous aviez démarré une entreprise pour pouvoir boxer davantage. C'était votre nouveau ring de boxe. Pas vrai? Ouais.

TAD : Oui.

ADAMUS : Et je vous avais prise à partie, et vous aviez été assez coopérative. Vous aviez apporté vos gants au Shoud suivant. Vous les aviez raccrochés. Mais l'avez-vous vraiment fait ?

TAD : Oui, je l'ai fait.

ADAMUS : Bien.

TAD : Oui, je l'ai fait.

ADAMUS : D'accord. Et maintenant, je dois aller voir Gary. L'a-t-elle vraiment fait ?

GARY : Absolument. Oui.

ADAMUS : Oui. Elle vous botterait le cul si vous disiez autre chose que ça (rires). Non, je vous donne du fil à retordre, mais – oh, voudriez-vous lui donner le micro un instant ? Nous reviendrons vers vous tout à l'heure.

TAD : Bien sûr.

ADAMUS : Mais comment a-t-elle fait ? Qu'avez-vous observé dans tout cela ?

GARY : Elle n'a pas lutté contre ce qui se passait.

ADAMUS : Oui.

GARY : Elle a laissé faire et est passée à la suite.

ADAMUS : Mais si vous ne vous battez plus, surtout concernant votre entreprise – vous savez, il y a toute cette pression et cette dynamique, l'argent, la fabrication, le marketing et tout le reste – si vous ne vous battez plus, tout ça va juste vous déborder, pas vrai ?

GARY : Pas nécessairement.

ADAMUS : Oh, vraiment ?

GARY : Vous laissez les choses venir à vous.

ADAMUS : Wow, quel concept. Je crois que j'ai déjà entendu ça quelque part (Adamus rit).

GARY : Ouais. Ouais.

ADAMUS : Oui. Alors, quels changements avez-vous constaté personnellement chez Tad ?

GARY : Elle est plus détendue, plus ouverte à tout ce qui se passe autour d'elle.

ADAMUS : C'est plus facile d'être près d'elle ?

GARY : Absolument, oui (ils rient). Ouais.

ADAMUS : Bien. Et maintenant, comment se porte l'entreprise ?

GARY : On y arrive. On y arrive. Les choses n'évoluent pas nécessairement au rythme que la plupart des gens souhaiteraient, mais elles évoluent à leur rythme naturel.

ADAMUS : Parce que, vous savez, rien de tout cela ne concerne vraiment l'entreprise ou le produit.

GARY : C'est vrai.

ADAMUS : Pas du tout, cela ne concerne rien de tout cela. Et, vous savez, votre focus, votre attente, c'est que vous vous dites: « Ok, si je suis un bon créateur, mon entreprise sera cotée en bourse l'année prochaine », ce genre de chose. Votre entreprise n'a rien à voir avec les haricots, pour ainsi dire, littéralement. Il ne s'agissait pas de ça. Il s'agissait de vivre une expérience. Maintenant, si votre entreprise se porte bien, tant mieux. Mais peut-être que ce ne sera pas le cas. Peut-être que cela vous distrairait. Mais l'objet de cette entreprise, c'était de voir comment vous arrêtez de vous battre ? Comment laissez-vous les choses venir à vous ?

GARY : Ouais. Vous vous ouvrez simplement à la passion qui est en vous et vous laissez venir.

ADAMUS : Ouais, absolument. Bien.

GARY : Ouais.

ADAMUS : Alors... (Tad veut dire quelque chose) Nous en viendrons à vous dans un instant, bien sûr (Adamus rit). Et donc, la vie a été un peu plus facile ?

GARY : Oui.

ADAMUS : Et même lorsque des expériences difficiles surviendront, ce qui arrivera, parce que vous êtes toujours incarnés ici, vous êtes toujours dans cette espèce de soupe de la conscience de masse, et donc vous allez rencontrer des problèmes. Mais au lieu de les combattre, vous les laisserez simplement vous traverser, passer à travers vous.

GARY : Ouais. Et vous verrez que...

ADAMUS : Bien. Êtes-vous plus heureux ?

GARY : Oui. Merci d'avoir posé la question. Oui (ils rient).

ADAMUS : Bien. Je me suis fait du souci pour vous pendant un moment-là (Adamus rit).

GARY : Ouais, moi aussi ! Merci.

ADAMUS : Bien. Merci, et le micro revient à Tad. Alors, Tad, qu'avez-vous remarqué : a-t-il été difficile pour vous de raccrocher les gants sans essayer d'aller les récupérer ?

TAD : C'était excitant. Non, ça n'a pas été difficile, pas du tout. Ça a été un soulagement.

ADAMUS : D'accord.

TAD : Du style – *oh !* – « C'est fini. Terminé. »

ADAMUS : Oui. Oui.

TAD : Et la seule chose que je voulais dire qui a changé, si vous voulez, c'est qu'avant cela, j'avais l'habitude d'être régie ou d'être motivée par l'émotion.

ADAMUS : Vraiment ?

TAD : Genre, ouais ! « Oh, je dois faire ça ! Je dois ... ! » (quelques rires alors qu'Adamus fait une grimace) La ferme. Est-ce qu'il se moque de moi ?

ADAMUS : Non, non, non, non ! Non!

TAD : D'accord (Adamus rit). Et cela a changé au profit de – quel est ce mot – d'écouter mes ressentis.

ADAMUS : Oui.

TAD : Au lieu de suivre mes émotions, je suis passée à – je crois que c'est ça le mot le plus adéquat – ressentir.

ADAMUS : Ressentir. Ressentir et sentir les choses, plutôt que...

TAD : Ressentir et sentir les choses.

ADAMUS : ... des réactions émotionnelles et instinctives.

TAD : Et ça a été : "Wow !" !

ADAMUS : Ouais.

TAD : Ouais. Je veux dire, des trucs merdiques sont arrivés. Je me suis dit : « D'accord, eh bien... »

ADAMUS : La belle affaire.

TAD : Ouais, la belle affaire.

ADAMUS : Ouais, la belle affaire.

TAD : Exactement.

ADAMUS : Je veux dire, l'humain n'aime pas vraiment ça, mais la belle affaire. Vous savez, c'est juste une chose de plus à transmuter, à permettre de porter à la transformation. Et vous

savez, sérieusement, en fin de compte, il ne s'agit pas de savoir si votre entreprise sera une réussite ou pas. Et alors, lorsque vous réalisez cela, alors elle devient prospère, parce que vous ne vous inquiétez plus du succès ou de la réussite de votre entreprise. Vous n'êtes plus focalisée là-dessus. Il s'agit de vivre l'expérience de traverser ces choses, et elles peuvent en vérité être belles.

TAD : Et c'est cela qui a changé. Quand vous m'avez parlé en juillet, je me suis dit : « Oh, non ! Ca ne va pas arriver? Je veux dire, Tad's Dad's (c'est le nom de son [entreprise](#)) – qu'allons-nous faire ?! Adamus, empêche ça ! »

ADAMUS : (riant) C'est vrai !

TAD : C'est exactement ce que vous m'avez dit. Je veux dire, c'est...

ADAMUS : Ce sont seulement des haricots, vous savez. Je veux dire ...

TAD : Ce sont juste des haricots, mec !

ADAMUS : Ouais. Ouais.

TAD : Râpé ou entier. C'est tout (quelques rires).

ADAMUS : Exactement (Adamus rit).

TAD : Ouais.

ADAMUS : Exactement.

TAD : *Ah, ha !*

ADAMUS : Mais, vous savez, si vous commencez à regarder les choses dans leur ensemble, cela vous a rapproché de beaucoup de gens, cela vous a plongée profondément dans votre propre sens créatif et dans votre propre Soi, et vous avez dû vous débarrasser de beaucoup de vos merdes et aller dans un endroit plus holistique en vous-même. Et ça, ça a une valeur énorme, énorme. Et puis, une fois que vous avez abandonné toutes ces merdes, vous avez réalisé soudain que vous n'aviez plus besoin de travailler à la réussite de votre entreprise, et c'est ça que vous faisiez avant. Vous y travailliez. Vous n'en avez plus besoin. Elle est juste là.

TAD : Elle est juste là – oui.

ADAMUS : Et, encore une fois, pour vous tous, votre attente humaine c'est, vous savez, que "Nous sommes des Maîtres, donc tout doit marcher", mais vous avez toujours cet élément humain qui a une attente de la façon dont cela devrait marcher du point de vue humain. Mais il y a beaucoup d'autres cadeaux dans cette chose. Et alors ça *marche*, et puis vous en avez assez un jour, vous la vendez et gagnez des millions et vous vous dites : « C'était amusant ». Ouais.

TAD : C'est ça le plan. Mais si le plan ne fonctionne pas, ce n'est pas grave.

ADAMUS : Le plan fonctionne et le plan ce n'est pas toujours celui que les anciennes attentes humaines voudraient qu'il soit. Vous voudriez vous présenter sur le marché, gagner des millions et être interviewé dans des talk-shows populaires et tout le reste. Ce n'est pas pour ça que vous êtes là.

TAD : C'est vrai.

ADAMUS : Vous êtes là pour d'autres raisons. Bien.

TAD : Et je souris.

ADAMUS : Vous souriez, oui.

TAD : Je viens de...

ADAMUS : Oui, absolument.

TAD : Merci.

ADAMUS : Alors, merci beaucoup (applaudissements du public). Merci.

Bien, nous parlons de toute cette chose de combattre et de se battre, et je vous avais mis au défi d'abandonner cela. Vous savez, de vraiment abandonner cela. De lâcher toutes les batailles. Au point où il ne reste même plus de bataille entre la lumière et l'obscurité. Je veux dire, peut-être que certains d'entre vous sont déprimés à cause de ça, parce que vous êtes des guerriers, pas vrai ? Et pour un guerrier, entendre qu'il n'y a plus de batailles, c'est un peu dur. Mais il n'y en a plus. Nous ne nous battons même plus contre ce qui se passe sur la planète à l'heure actuelle. Nous laissons la lumière briller. C'est bien mieux d'être un Maître, un créateur, que d'être un guerrier. Un guerrier ne prend en charge, ne s'occupe que d'un seul camp, d'un seul côté. Le véritable Maître créateur, il prend en charge l'ensemble.

Revenons-en au public. Montez les lumières, s'il vous plaît. Je veux faire une digression un instant et parler à Vince. Vince, comment allez-vous ?

VINCE : Je vais bien.

ADAMUS : Linda va vous donner le micro

LINDA : Et voilà, monsieur.

ADAMUS : La mort est une chose très difficile.

VINCE : C'est vrai.

ADAMUS : Et chaque fois qu'un proche que vous connaissez meurt, cela fait également remonter des choses quant à votre propre immortalité ou mortalité plutôt (Vince rit). L'immortalité, oui. Et avez-vous parlé à Caroline ?

VINCE : Oh, je lui parle beaucoup.

ADAMUS : Bien. Bien. Et?

VINCE : (fait une pause) Je crois qu'elle m'écoute.

ADAMUS : (rires) L'a-t-elle déjà fait ?

VINCE : Oui.

ADAMUS : Bien. Bien. Pouvez-vous sentir sa présence ?

VINCE : De temps en temps.

ADAMUS : Non, je veux dire maintenant.

VINCE : Non.

ADAMUS : Non.

VINCE : Non.

ADAMUS : *Agh !* Très bien. Mettez un peu de musique, Peter, s'il vous plaît. Elle est ici. Ouais. Et alors, n'y pensez pas, d'accord ? Un peu de musique. Elle est là, assise sur sa chaise comme d'habitude...

(la musique commence)

... assise juste à côté de vous. Et elle va bien.

VINCE : Oh, je le sais.

ADAMUS : Elle va bien. En fait, elle vous plaint (quelques rires). Non, sa transition a été vraiment facile et j'ai eu beaucoup de discussions agréables avec elle depuis qu'elle est arrivée – elle est d'ailleurs un Maître Ascensionné. Tous n'y arrivent pas de ce point de vue, mais elle, elle est parvenue jusque-là. Ça a été facile pour elle, parce qu'elle n'avait pas peur de la mort. Elle était très soulagée d'abandonner son corps physique. Cela avait été une épreuve pour elle pendant très, très longtemps.

VINCE : Oui.

ADAMUS : Et elle sentait que c'était la seule chose qui l'empêchait d'atteindre sa Réalisation pendant qu'elle était ici. Juste les maux physiques. Et elle n'avait plus de merdes qui la retenaient ici quand elle est partie. Elle était libre de tout ça. Et pouvez-vous entendre, pouvez-vous ressentir ce qu'elle est en train de dire ?

(légère pause)

Vous pensez trop, Vince (Vince rit). Ça vient du coeur. Vous savez, quand nous parlions justement d'Amour 2.0 ? Ressentez cela un instant. Ne vous attendez pas à entendre des mots.

(pause)

VINCE : Ça va aller.

ADAMUS : Ça va aller. Ouais. Ouais.

Vous vous rappelez quand elle se penchait et vous embrassait sur la joue ? C'est un peu ce qu'elle est en train de faire à présent, et elle vous dit : « Vince, permets-le seulement. » Et ce qu'elle veut vraiment que vous permettiez, c'est quelque chose avec lequel vous avez des difficultés, la plupart parmi vous ont cette difficulté, le fait de tout simplement vous aimer vous-mêmes.

Et elle dit que lorsque vous le ferez, vous serez vraiment en capacité de vous connecter à elle. Pas seulement de penser à elle, mais de vous connecter vraiment, comme si vous pouviez la sentir et la ressentir tout autour de vous. Elle dit : « Vince, aime-toi. » Bien. Et elle sera là durant tout notre Shoud, et à chaque fois que vous voudrez vous connecter à elle. Ouais, à tout moment.

Bien. Bon, continuons. Merci.

(la musique se termine)

Nous allons continuer. D'accord. De quoi parle-t-on ? Des batailles. Ah David ! Oh, David (quelques rires). Et donc, je vous avais lancé ce défi. Vous souvenez-vous au moins de ce que nous avons fait ? Parce que Cauldre ne s'en rappelle plus.

DAVID : Non.

ADAMUS : Non. D'accord (ils rient). Et malgré cela, je vois que vous avez abandonné certaines de vos grandes et vieilles batailles au cours des six derniers mois environ. Voulez-vous partager ce que c'était ? (David fait une pause) Non. D'accord (Adamus rit).

(légère pause)

DAVID : Euh...

ADAMUS : Il y a quelque chose de différent en vous.

DAVID : (fait une pause) Eh bien, je permets plus.

ADAMUS : Ouais. Ouais. Mais vous luttiez contre quelque chose, David.

DAVID : Oh, contre moi-même.

ADAMUS : Ouais. Il y avait beaucoup de votre – une certaine culpabilité là-dedans.

DAVID : Oui.

ADAMUS : Et finalement, vous en avez simplement eu assez. Je veux dire, vous avez finalement abandonné la bataille. Et je pense que vous avez l'impression parfois, que si vous arrêtez de combattre certains de ces vieux fantômes qui étaient dans votre vie, si vous arrêtez de vous battre, vous avez le sentiment qu'ils vont vous rattraper. Qu'ils vont vous consumer. Et alors, vous continuez la bataille. Et puis vous réalisez un jour que vous en avez marre. Vous êtes totalement épuisé par cela. Il ne vous reste plus rien. Plus de munitions, plus de combat en vous et vous vous dites : « Peu importe ». Et vous réalisez soudain que ce fantôme même contre lequel vous vous battiez, à essayer de le tenir à distance, il a disparu.

DAVID : Hum.

ADAMUS : Ça, c'est un gros morceau. C'est un vraiment gros morceau. Il y avait une vieille culpabilité là-dedans. Mais tout d'un coup, c'est comme si : « Contre quoi est-ce que j'étais en train de me battre pendant tout ce temps ? » Et puis si vous voulez vraiment aller en profondeur et ressentir vraiment la sagesse du Maître, vous réalisez : « Bon sang, je faisais juste ça pour le plaisir. C'était un plaisir dégueulasse et tordu, mais je ne faisais ça que pour le plaisir. Il n'y a jamais vraiment eu de fantômes là-dedans. Il n'y avait vraiment rien à combattre. Je suis tellement sacrément créatif et en quelque sorte, je m'ennuyais tellement que j'ai continué à accumuler toutes ces conneries, jusqu'à ce que j'y croie vraiment et que je pense vraiment qu'il y avait un démon là-bas que je devais combattre depuis l'intérieur de moi-même et le tenir à distance. Il n'y en avait pas du tout. » Et donc, c'est cela en quelque sorte la véritable sagesse là-dedans : « Oh, j'ai créé ça juste pour me donner quelque chose à faire. » Mais je pense que nous pouvons créer d'une bien meilleure façon désormais.

DAVID : Ouais !

ADAMUS : Ouais. Bien. Ressentez votre vie, par rapport, disons, depuis la Croix du Ciel, quels seraient, selon vous, les changements majeurs que vous avez vécus ?

DAVID : (fait une pause) Je ris davantage, j'ai plus d'humour.

ADAMUS : Ouais, de légèreté.

DAVID : Plus de légèreté.

ADAMUS : De facilité.

DAVID : Oui. Oui.

ADAMUS : Ouais. Je veux dire, vous savez, être sérieux, je crois que c'est bien de temps en temps. Et je ne vous dis pas d'être frivole, mais vous réalisez que c'est juste un grand jeu merveilleux, après tout. Ouais. Merci, David.

DAVID : Merci.

ADAMUS : Et j'adore votre gilet.

DAVID : Oh, merci beaucoup (il rit).

ADAMUS : Non, vous réalisez que vous avez créé, mis en place ces circonstances dans votre vie et que vous avez créé, mis en place ces difficultés dans votre vie – vous les avez créées, mises en place, personne d'autre ne le fait pour vous – pour vous donner quelque chose avec quoi jouer. Et maintenant, si j'avais dit cela aux Shaumbra il y a cinq ans, ils m'auraient chassé de la ville en disant : « Non, ce sont de vrais problèmes ! Et tu ne comprends pas. » Eh, certains d'entre vous se disent encore ça. Mais, pour la plupart, c'est du genre : « C'est vrai. J'ai créé ça comme, quoi, quelque chose avec lequel jouer ? Quelque chose à combattre ? Et, bon sang, je me suis laissé entraîner dans ma propre création. J'y ai vraiment cru. Et je croyais vraiment que je manquais d'abondance. Je croyais vraiment que j'avais tous ces problèmes. » Et vous commencez à réaliser que c'était juste un très gros, un énorme jeu. Et c'est là que vous commencez également à réaliser que : « Je suis un Maître. J'ai fait tout ça et je m'en suis sorti. Je suis revenu à moi. Je suis un putain de Maître, mais je ne ferai plus jamais les choses de cette façon ». (quelques rires)

Alice. Ouais. Salut Alice.

ALICE : Bonjour. Bonjour.

ADAMUS : Alors, et les batailles ?

ALICE : J'aurais dit précédemment que je ne me battais pas, mais j'ai réalisé récemment...

ADAMUS : Vous auriez vraiment dit cela ? Devant Dieu et tout le monde ? Que vous vous battiez ? (quelques rires)

ALICE : *Sqchh !* (ils rient) Cependant, j'ai en quelque sorte, oui, découvert mes combats au cours des derniers mois.

ADAMUS : Ouais ?

ALICE : C'était la santé, le poids, des choses comme ça, et j'en suis arrivée à ceci – Julie vous le dira – un jour, je me suis dit, oh, je m'ennuyais. J'ai abandonné mon... – comme vous avez dit. Je me suis dit, ouais, c'est ce que je faisais. Je m'ennuyais! C'est pour cela que je me suis offert ces choses.

ADAMUS : Vous vous ennuyez. Et quand vous vous battez, vous savez, vous pourriez dire que vous vous ennuyez ou que vous aimez simplement ce genre de création étrange. Et puis vous luttez – disons que vous luttez contre le poids, par exemple. Qu'allez-vous faire? Vous allez prendre du poids, parce que ça vous donne quelque chose contre quoi lutter (elle rit), pas vrai ? Parce que sinon vous n'auriez rien à combattre.

ALICE : Ouais.

ADAMUS : Ou même dans votre mental, vous inventez ces scénarios étranges et juste quelque chose avec lequel vous réveiller le matin, partir en guerre et vous occuper avec. Bon sang, c'est – vous savez, je dirais que la chose la plus difficile quand on est sur cette planète, c'est que vous êtes des créateurs et que vous arrivez ici et que c'est tellement peu créatif. Et alors, vous inventez cette merde, pas vrai ?

ALICE : Ouais, absolument (quelques rires).

ADAMUS : « Donnez-moi quelque chose à faire ! Je vais devenir folle. Je vais devenir alcoolique. Je vais, vous savez, je vais faire toutes ces choses bizarres », parce que c'est tellement limité ici-bas. C'est comme, vous savez, un mauvais terrain de jeu vraiment ringard (plus de rires). Ouais.

ALICE : Absolument.

ADAMUS : Bon, des changements autres que ça, les batailles ?

ALICE : Euh, euh... eh bien, je veux dire. Ouais, déconseillé aux moins de 10 ans.

ADAMUS : C'est bien.

ALICE : J'aimerais avoir toujours plus de sexe. Bon, c'est comme, oh, comment pourrais-je faire ça ? Mais je suis en couple, alors.

ADAMUS : Oui, oui.

ALICE : (elle murmure) vous savez...

ADAMUS : Ouais.

ALICE : Alors, je vous laisse découvrir. C'est déconseillé aux moins de 10 ans (ils rient). J'essaie de penser à toutes mes batailles. La plus importante, c'était la santé et le poids et...

ADAMUS : Et qu'en est-il – la plus importante pour vous – de la bataille de l'identité ?

ALICE : Non.

ADAMUS : Non ?

ALICE : Non.

ADAMUS : Vraiment ?

ALICE : Est-ce que je me bats avec le fait d'être une grosse personne versus pas une grosse personne ?

ADAMUS : Eh bien, ça, c'est une identité.

ALICE : Ouais, d'accord.

ADAMUS : Je veux dire, ouais.

ALICE : Ouais, ouais.

ADAMUS : Et, vous savez, cela a à voir avec la façon en quelque sorte dont vous vous estimez ou vous évaluez, comment vous vous positionnez par rapport à vous-même.

ALICE : Je vais revenir au truc du sexe.

ADAMUS : Bien sûr ! (Adamus rit) Bien sûr.

ALICE : Parce que c'est le cas ! C'est une énorme part de mon identité.

ADAMUS : Bien sûr.

ALICE : Au fil des ans, je ne veux pas dire que j'ai vieilli, parce que ce n'est pas le cas. C'est juste chronologique.

ADAMUS : Oui.

ALICE : Dans une relation, on a juste moins de relations sexuelles, pas vrai ? Cela se produit toujours, mais cela faisait partie de mon identité, un peu comme Casanova.

ADAMUS : Ouais.

ALICE : Genre, vous savez, hé !

ADAMUS : Oh, montrez-moi du doigt quand vous dites cela, bien sûr (Adamus rit).

ALICE : Ouais ! Vous savez, c'est comme, hé !

ADAMUS : Ouais.

ALICE : Pas vrai ? Et donc c'était quelque chose qui – en fait, je suis toujours là-dedans...

ADAMUS : Pourquoi – je dois vous le demander, et nous allons passer à quelque chose d'interdit aux mineurs là – pourquoi le sexe était-il important pour vous ?

ALICE : C'est quelque chose de merveilleux, qui fait qu'on se sent bien.

ADAMUS : Bien.

ALICE : Vraiment, c'est un endroit où je vais qui est hors de ce monde. Ce n'est pas quelque chose d'ennuyeux, on peut le dire ainsi.

ADAMUS : C'est vrai, c'est vrai. Non, ce n'est pas ennuyeux. Exactement. Je veux dire, c'est exactement pour cela. C'est très sensuel. Très – et nous allons bientôt faire un cours Cloud sur l'Amour de Maître, où nous parlerons de sexe.

ALICE : Super.

ADAMUS : Et c'est tout à fait le cas. Le sexe vous permet d'atteindre un nouvel endroit. Mais il ne s'agit pas juste de toucher le drame ou le shot d'énergie en quelque sorte de la magnifique nature que peut revêtir le sexe. Mais tout comme l'amour, il peut être dégradé et perverti et tout le reste, dénaturé.

ALICE : Mm hmm.

ADAMUS : Mais oui, il vous permet de reprendre contact avec vous-même. Ouais.

ALICE : Ouais, c'est plutôt cool.

ADAMUS : Ouais. Avez-vous besoin d'un partenaire? Nous allons passer dans le registre du X à présent (elle rit).

ALICE : J'ai toujours moi-même.

ADAMUS : Oui, oui.

ALICE : Alors, voilà.

ADAMUS : Ouais. Et il ne devrait y avoir aucune honte à cela.

ALICE : Non.

ADAMUS : Je veux dire, c'est beau avec ou sans partenaire.

ALICE : Mm hmm.

ADAMUS : Absolument. Et c'est l'une de ces choses, nous allons dépasser la honte. Oh, l'église, ils ont tellement enseigné cela.

ALICE : Oh, ouais.

ADAMUS : Regardez les professeurs (il fait une grimace, quelques rires). Quelque chose ne va pas avec ça.

ALICE : Ils ne m'avaient pas moi, comme professeur (elle rit).

ADAMUS : Oui, oui. Bien. Merci beaucoup. Linda, passez le micro à quelques nouveaux.

LINDA : Quelques nouveaux.

ADAMUS : Ouais. Voici Linda. Ohh, elle va...

LINDA : Le micro va passer par ici.

ADAMUS : Salutations.

SARAH : Salut.

ADAMUS : Ouais. Allez-y et prenez une profonde respiration (elle inspire profondément). Yeah Yeah. Ce n'est pas... – personne ne vous regarde. Il y a juste vous et moi, n'est-ce pas, c'est tout. Alors, quels ont été vos combats ?

SARAH : Eh bien, hein, je me suis battue surtout avec l'amour de moi-même.

ADAMUS : L'amour pour vous-même. Ça, c'est quelque chose de difficile. D'ailleurs, c'est *le* plus difficile. Je veux dire, si vous avez dépassé les autres choses et qu'il ne vous reste que la bataille avec l'amour pour vous-même, vous êtes exactement là où vous devriez être. Quel est le problème avec ça ?

SARAH : (fait une pause et secoue la tête) Je sais juste que je ne suis pas assez bien.

ADAMUS : Ouais. D'où ça vient ? Que vous n'êtes pas assez bien, que vous n'êtes pas quoi que ce soit, peu importe, remplissez le vide. D'où est-ce que ça vient ?

SARAH : De mon ADN.

ADAMUS : Ouais. Ouais, de votre ADN. C'est là-dedans. C'est chez les gens qui, vous savez, étaient autour de vous au début de votre vie. Et s'il vous plaît, comprenez bien ce que je veux vous dire, mais cela vous a vraiment fait beaucoup de bien. Je veux dire, c'était mauvais, mais ça vous a fait du bien, parce que vous ne l'avez pas accepté. Vous savez, cela vous a été imposé, ce genre de choses qui vous disaient que – « Vous n'étiez pas digne, quelqu'un d'autre était meilleur que vous, comment se fait-il que vous ne puissiez pas être plus » – mais en fait vous vous êtes dit : « Non, je ne vais pas aller dans ce sens-là. Je ne vais pas me laisser entraîner là-dedans. » Mais vous vous battez toujours contre cela. Ouais. Alors, êtes-vous prête à ne plus faire ça ?

SARAH : Oh, je ne fais plus ça.

ADAMUS : D'accord. Vous ne le faites pas du tout.

SARAH : Non.

ADAMUS : Bien. Bien. D'accord. Quand est-ce que ça s'est terminé ?

SARAH : Je pense juste après la Croix du Ciel.

ADAMUS : Bien. Bien.

SARAH : Ouais.

ADAMUS : Y a-t-il quelque chose que vous combattez actuellement ?

SARAH : Non.

ADAMUS : Bien.

SARAH : Non.

ADAMUS : Génial. Merci beaucoup.

SARAH : Merci.

ADAMUS : D'accord. Linda, un de plus. *Euh oh !* (chuchotant)

TAMARA : Ouais (Adamus rit). Je vous aime aussi.

ADAMUS : Salutations.

TAMARA : Salut.

ADAMUS : Y a-t-il quelque chose que vous combattez ou que vous avez arrêté de combattre actuellement ? Qu'est-ce que vous aviez l'habitude de faire...

TAMARA : J'ai tout arrêté de combattre.

ADAMUS : Bien. Bien.

TAMARA : Je n'ai plus de batailles là.

ADAMUS : Plus de batailles.

TAMARA : Non.

ADAMUS : Avec d'autres personnes ?

TAMARA : Parfois.

ADAMUS : Parfois (rires). Ça, c'est toujours difficile, les autres gens. Quel est le problème avec eux ?

TAMARA : (elle soupire) Mes enfants.

ADAMUS : Vos enfants. Ouais. Combien d'enfants avez-vous ?

TAMARA : Onze.

ADAMUS : Onze.

TAMARA : Oui ! (le public dit « Woo ! »). Merci.

ADAMUS : Ouais, c'est beaucoup (sifflets, acclamations et applaudissements). On s'attendrait donc presque à avoir quelques problèmes avec ça.

TAMARA : Avec les deux plus âgés.

ADAMUS : Les deux plus âgés.

TAMARA : Oui.

ADAMUS : Quel âge ont-ils?

TAMARA : Je crois 31 et 32 ans.

ADAMUS : Trente et un, 32 ans. Ouais.

TAMARA : Ouais. Ils ne m'aiment pas trop.

ADAMUS : Ils ne vous aiment pas ?

TAMARA : Non.

ADAMUS : Pourquoi ? Ah. Eh bien, je veux dire...

TAMARA : Ils pensent que j'ai été une mauvaise mère.

ADAMUS : Ils pensent que vous avez été une mauvaise mère.

TAMARA : Ouais.

ADAMUS : Mais pensez-vous qu'il se passe autre chose là-dedans ?

TAMARA : Avec eux ?

ADAMUS : Comme peut-être des trucs karmiques, des trucs remontant à une vie antérieure qui ont été amenés ?

TAMARA : Peut-être.

ADAMUS : Peut-être. Ouais. Ouais. Alors, mais avez-vous laissé tomber ces batailles ?

TAMARA : Oh, il y a longtemps.

ADAMUS : Bien. Mais sont-elles encore... ?

TAMARA : Ma fille, elle ne me laisse pas tranquille. Elle n'arrête pas de me dire : « Je ne veux pas être près de toi. » Et ensuite elle dit : « Oh, je veux être à côté de toi. » Alors, elle continue à faire des allers-retours.

ADAMUS : Oui.

TAMARA : Ouais.

ADAMUS : Ouais. Et donc, vous vous sentez bien d'avoir abandonné les batailles dans votre vie.

TAMARA : Oh, je les ai laissées partir.

ADAMUS : Bien.

TAMARA : Ouais.

ADAMUS : Merci.

TAMARA : Merci, Adamus.

ADAMUS : Bien.

TAMARA : Je vous aime !

ADAMUS : Merci. Je vous aime aussi.

Alors, le défi c'était : pouvez-vous laisser tomber les batailles ? Oui. La plupart d'entre vous avez fait du très bon travail. Certains d'entre vous en gardent juste quelques-unes dans leur poche arrière au cas où vous passeriez une journée vraiment ennuyeuse (quelques rires). Non, de temps en temps, c'est amusant d'aller dans ce sens. Je veux dire, c'est vraiment amusant. Vous devez être des experts en la matière. Vous êtes vraiment bons dans ce domaine, à l'exception des parties où vous vous battez contre vous-mêmes. Vous n'êtes pas très bons à ce sujet. Les autres personnes, les circonstances extérieures, ça va, mais vous avez toujours ces batailles intérieures du type « Puis-je m'aimer moi-même ? » Et nous allons parler plus en détail de l'Amour de Maître, passer à l'étape suivante, et je dirai qu'avec l'Amour 1.0, c'était difficile, plus difficile de s'aimer soi-même, parce qu'il y avait beaucoup de merdes et d'attentes et des concepts étranges sur ce qu'était l'amour. Avec l'amour 2.0, ce sera beaucoup plus simple.

Et je vous demande de ressentir cela un instant. Je suis tellement excité que nous abordions bientôt ce sujet dans une classe Cloud. Mais cet Amour 2.0 est tellement plus simple. Et à commencer par le groupe qui était récemment à Kona et à présent avec les Shaumbra, en général, vous êtes vraiment ceux – vous ne l'inventez pas ou ne le créez pas – mais vous ouvrez la voie pour cela. Et c'est ce qui, je dirais, est en quelque sorte la stratégie d'évolution de la planète à l'heure actuelle. En d'autres termes, vous avez cette planète où l'amour a été expérimenté pour la première fois, et c'est une chose extraordinaire, et cela mène à des choses comme le sexe et tout le reste. C'est quelque chose qui a été expérimenté ici. Mais pour que la planète évolue dans cette direction-là où vous souhaiteriez qu'elle aille, il n'y avait pas de voie claire. Nous avons les forces de la technologie qui poussaient à l'évolution. Nous avons l'ancien modèle d'homosapiens humain, sachant qu'il est obsolète. Quelque chose devait créer cette nouvelle voie, ce nouveau passage pour cela, et c'est l'Amour 2.0. Et encore une fois, je vous en parlerai plus en détail, mais quelle belle journée pour être amoureux de soi.

Prenez un instant pour ressentir cela. Quelle magnifique journée pour être amoureux de soi, sans se battre, sans les vieilles merdes associées à l'amour, sans avoir besoin d'avoir un partenaire. Sans avoir besoin d'un partenaire. C'est possible, et au début, durant les premiers jours des Shaumbra, lorsque Tobias était avec vous, c'était cela, l'un des plus gros problèmes que vous aviez : « Je n'ai pas de partenaire ». Et, vous savez, vous vous sentiez seuls ou peut-être mal à l'aise ou bizarres, et vous vouliez juste avoir quelqu'un avec qui partager votre vie. Mais une grande partie de ce que vous avez vécu vous a amené à réaliser qu'en réalité, vous ne pouvez pas avoir de partenaire, de véritable partenaire, tant que vous n'êtes pas parvenu à cet endroit en vous-même, à l'Amour 2.0, l'Amour de Maître. Cela change le monde. C'est la lumière que vous brillez actuellement. Vous n'êtes pas simplement, vous savez, en train de déverser cette lumière sur le monde. Il y a un but là-dedans. Il y a un design énergétique là-dedans.

Je dirais que 2024 sera pour les Shaumbra une année d'amour, pour vous-même et aussi pour trouver d'autres personnes que vous pourrez vraiment aimer. Pas de l'ancienne façon, mais d'une manière très libre et très nouvelle.

Prenons une profonde respiration avec cela et ressentons-le. Et ce sera... (Adamus soupire)
Ce sera une variété de choses. Ce sera métaphysique. Ce sera spirituel. Ce sera sacré. Ce sera la voie qui permettra à la planète de surmonter certains des défis auxquels elle est actuellement confrontée.

La malédiction Shaumbra

Ok, il est temps à présent de vous botter le cul (quelques rires). Mais c'est pour ça que vous venez ici, pas vrai ? Vous vous dites : « Ok, belle conversation. C'est une belle discussion, mais allons droit au but. Faisons une petite séance de coup de pied au cul. »

La malédiction Shaumbra. J'en ai un peu parlé à Keahak et avec les Anges du Crimson Circle.

Tout est là. Le travail que vous faites – je ne veux même pas appeler cela du travail – mais la raison pour laquelle vous êtes ici est extraordinaire. Je veux dire, ce niveau de service, ce que nous faisons en métaphysique est sans précédent. Et j'en plaisante de temps en temps, mais je suis en fait très sérieux. Au Club des Maîtres Ascensionnés, ils y font attention. Ils savent ce qui se passe ici et je pense que certains d'entre eux sont envieux. C'est bien pour eux. Je pense qu'ils utilisent ce que nous faisons ici comme modèle pour leurs propres groupes, et je peux presque vous en apporter la preuve.

Nous parlons de quelque chose ici dans nos groupes, dans nos ateliers, dans nos Shouds, et six mois plus tard, un an plus tard, ils en parlent dans leurs groupes. Et vous remarquerez que ce dont nous parlons ici, ils en parlent très vite, parce qu'ils écoutent à nos portes, les autres Maîtres Ascensionnés (quelques rires). Ils volent nos matériaux. Mais c'est ce que nous voulons, pas vrai ?

Nous ouvrons le chemin. Et, d'une certaine manière, c'est en quelque sorte... – je suis un peu fâché. Nous en parlions l'autre soir au club et je leur ai dit : « Alors, oui, nous faisons d'énormes progrès avec les Shaumbra. Nous allons maintenant – *pfft !* – nous vous dépassons tous les gars, pas seulement en matière de métaphysique, mais nous allons dans l'Amour 2.0. » Et ils m'ont dit : « *Whoaaa !* » (plus de rires) « Où est-ce ? Où pouvons-nous en savoir plus à ce sujet ? » Du style : « Vous devez venir au Shouds. » Nous sommes en train de développer cet Amour 2.0, l'Amour du Maître, et ils veulent en savoir plus. Mais d'un autre côté, je vérifie en quelque sorte leur énergie, et je me dis : "Oh, je vois ce qui se passe là."

Ils vous surveillent, vous observent les Shaumbra, parce que vous traversez cela en premier. Et ils se disent : « Hé, hé, hé ! Laissons leur groupe le traverser en premier et voyons s'ils se prennent un mur, se brisent en mille morceaux ou autre. Ensuite, si cela fonctionne, nous l'adapterons. » Eh bien, le fait est que nous ne nous prenons pas de murs. Nous ne nous brisons pas en mille morceaux. Nous ne faisons rien de tout cela. Nous procédons avec grâce et facilité et nous le traversons. Et donc, ils nous espionnent en quelque sorte, mais ce n'est pas grave.

Mais le problème, c'est qu'il y a toujours cette malédiction Shaumbra. Je me suis beaucoup gratté la tête ces derniers mois, et c'est comme si tous les outils étaient là. Les bonnes personnes sont ici. C'était votre engagement, votre passion d'être ici actuellement. Et vous faites briller votre lumière. Ce n'est pas le problème. Pourquoi rencontrez-vous toujours des problèmes ? Pourquoi êtes-vous toujours – pas vous tous ; certains d'entre vous le font très, très bien – mais il y en a encore beaucoup trop parmi vous qui rencontrent certains de ces vieux problèmes, qu'il s'agisse d'abondance, de santé, d'estime de soi ou de relations. C'était les problèmes que vous aviez du temps de Tobias, les quatre principaux types de problèmes.

Et j'ai vraiment eu envie de ressentir cela et de parler à certains d'entre vous la nuit. Mais alors que nous en discussions, je regardais vraiment en dessous ce qu'il se passait là-dedans. Je veux dire, tout est là. Vous devriez aller de découverte en découverte, en ayant plus de facilité, plus de grâce, plus de joie dans votre vie. Qu'est-ce que c'est ? Quelle est cette malédiction Shaumbra ? Je vais vous poser la question avant de vous donner ma réponse. Alors, Linda, au micro. Qu'est-ce qui cause cette espèce de calamité, en quelque sorte... ? Allez-y.

TODD : J'écoutais ce que vous disiez et j'essayais de comprendre ce que vous disiez, et, oui, je ne vois pas ce que je vis comme étant une calamité ou une restriction de quelque manière que ce soit. Et donc, puisque j'ai le micro, qu'il est arrivé à moi, il doit y avoir quelque chose là-dedans, non ? (il rit)

ADAMUS : C'est vrai. Ouais.

TODD : Mais, vous savez, comme nous parlions plus tôt de lâcher prise et de ne pas se battre, et celui-là était important pour moi. Et je pense qu'une partie de ce qui s'est passé, ça a été l'abandon du combat, parce qu'il y avait un problème de contrôle dont j'étais conscient. En ayant des tensions, que vous soyez pour ou contre, cela nous permettait d'avoir un certain contrôle ou l'impression d'avoir un contrôle.

ADAMUS : Oui. Ça, c'est un très, très bon point.

TODD : Alors, quand j'ai laissé tomber tout cela, tout d'un coup, il n'y avait plus de stimulus. Il n'y avait rien sur quoi rebondir, rien à contrôler, rien à gérer.

ADAMUS : Oui.

TODD : Alors, où en suis-je à présent ? Parce qu'il y a une expansion qui se produit, mais l'humain ne sait pas d'où elle vient, ce qui est en train de se développer ou comment réagir à cet espace.

ADAMUS : Et parfois, comme il n'y a plus de tension, qu'il n'y a plus de bataille, vous pensez que rien ne se passe et que d'une manière ou d'une autre, vous avez échoué. Mais vous n'avez tout simplement plus l'ancien champ de bataille.

TODD : C'est exact.

ADAMUS : Ouais. Et vous vous étiez habitués à cela après avoir vécu autant de vies à le faire, et donc – j'aime la façon dont vous le dites – c'est une tension qui est toujours là. C'est quelque chose que de travailler contre cette tension, de contrecarrer cette tension. Et soudain, quand il n'y en a plus, vous vous dites : « Eh bien, qu'est-ce que je fais ici ? »

TODD : C'est vrai.

ADAMUS : Eh bien, à vous de le découvrir.

TODD : Super.

ADAMUS : Ouais. Bien. Alors, la Malédiction Shaumbra ?

TODD : Je crois que ce qui me vient à l'esprit, c'est le sentiment de prendre trop de choses sur mes épaules. Par exemple, il y avait cette attente, à savoir que je suis grand, et alors il y a eu cette transition dans la façon dont cela s'est traduit dans l'expérience humaine.

ADAMUS : Oui.

TODD : Et faire briller sa lumière est en quelque sorte – je veux dire, je comprends la conscience et il y a cette sensation de ce que c'est. Quand vous parliez à Vince, c'est comme si les larmes coulaient dans mes yeux et que je ressentais Caroline dans la pièce. Et donc, c'est comme d'être syntonisé là-dessus, mais de voir aussi certaines des choses que j'interprète comme étant difficiles sur la planète actuellement.

ADAMUS : Oui.

TODD : Et cela fait remonter une grande émotion en moi de voir ces choses se produire alors que je sais que c'est en moi et donc qu'il y a des aspects qui se mettent en place et qui font que ce genre d'atrocités peut se produire.

ADAMUS : Et donc, si je pouvais...

TODD : Ouais, s'il vous plaît. Ouais.

ADAMUS : Ce que vous dites est parfait, absolument parfait – "Mais tant que d'autres personnes souffrent sur la planète, je dois souffrir." *Boum !*

TODD: C'est probablement ça.

ADAMUS : C'est un des éléments de la Malédiction Shaumbra. Une part en vous se demande : « Comment pourrais-je apprécier et savourer ma vie ? Comment pourrais-je cheminer librement, sensuellement, avec aisance et grâce ? Ce serait presque comme avoir un manque de compassion. Ce serait presque » – comment qualifieriez-vous cela – « de l'arrogance si je ne souffrais pas, dans une certaine mesure, aussi. Et donc, je dois me garder un peu de souffrance sur le dos pour avoir de la compassion pour les autres. » Ça, c'est des conneries. Je veux dire, non, c'est vraiment de la connerie. Cela semble noble et tout, n'est-ce pas, mais ce n'est pas le cas, parce que vous portez toujours des choses qui ne vous appartiennent pas, ce qui est l'une des autres malédictions Shaumbra. Vous avez toujours le sentiment que : « Je dois rester en phase, en lien avec la souffrance du reste de la planète. Si je veux pouvoir faire briller ma lumière, je ferais mieux de savoir sur quoi je la fais briller. » Non, pas du tout, parce que ça, cela ne fera que vous maintenir en arrière. Sauf si vous aimez souffrir. Peut être. Mais je ne pense pas.

TODD : J'ai l'impression que c'est si je lâche cela que je me maintiens en arrière.

ADAMUS : Ouais. Et vous avez également fait une déclaration. Vous vous êtes dit que – je vous paraphrase – vous avez toujours su que vous en aviez plus que les autres ; juste plus d'énergie, plus d'intelligence, que vous pouviez porter plus de charge sur votre dos que la plupart des autres. Et alors, c'est ce que vous faites. Vous faites tous cela. Vous êtes plus endurants. Vous êtes peut-être sensibles, mais vous êtes simplement plus endurants. Vous pouvez en supporter davantage, et alors vous continuez à en porter davantage sur votre dos. Alors que vous n'avez vraiment pas besoin d'en porter autant. Mais c'est une malédiction Shaumbra : « Je peux supporter la charge. Je peux l'assumer. » Pensez-vous que les autres apprécient vraiment cela ? (quelques rires) Ils vont vous charger, vous savez.

TODD: Ouais.

ADAMUS : Ils vont vous charger la mule pendant qu'ils se déchargeront eux-mêmes. Ça ne vaut pas le coup. Ouais. Bien.

TODD : Merci.

ADAMUS : Très perspicace. Quelques autres. Linda est à l'affût, tout le monde esquive (Adamus rit). Bonjour ma chère.

SHAUMBRA 1 (femme) : Salut.

ADAMUS : Salut. La malédiction Shaumbra, ouais. Est-ce que cela vous surprend ?

LISA : Cela me déçoit plus que cela me surprend.

ADAMUS : Ouais. Je sais. Moi aussi.

LISA : Ouais (quelques rires).

ADAMUS : Du style : « Quoi ?! Pourquoi? Que se passe-t-il? » Tobias et moi avons également eu plusieurs discussions à ce sujet, et il m'a dit : « Oy ! Tu as raison. Ils le font. Ils l'ont toujours fait, n'est-ce pas, et ils continuent tout simplement comme ça. Pourquoi? Cela n'a aucun sens. »

LISA : C'est une tradition peut-être ?

ADAMUS : Une tradition. Oui, oui ! Oui! (plus de rires). Il m'a dit que c'était comme un emblème de la famille des Shaumbra, vous savez, vous devez le faire. Bon, quelles sont les autres choses impliquées dans cette malédiction Shaumbra ?

LISA : Vous en avez énuméré plusieurs.

ADAMUS : Mm hmm. Et vous personnellement ? Quoi ...

LISA : Ah.

ADAMUS : Ouais.

LISA : Le truc avec le compromis que vous avez évoqué récemment, bon sang, j'ai commencé, vous savez, à partir au lac pour y enterrer mon épée (elle rit).

ADAMUS : Ouais, ouais, ouais !

LISA : (rires) Je ne vais plus faire de compromis !

ADAMUS : (riant également) L'avez-vous trouvée votre épée ?

LISA : Eh bien, j'en ai trouvé plein de petites.

ADAMUS : Ouais, ouais. Ouais.

LISA : Alors, oui. Ouais, non, vous savez...

ADAMUS : Ouais. Juste là à attendre que cette main remonte des eaux avec cette épée (elle rit). Ouais.

LISA : Donc, oui, je suis juste en train de chercher un équilibre entre ce compromis et l'absence de bataille. Pas de compromis, pas de bataille.

ADAMUS : Ouais. Ce n'est vraiment pas si difficile en fait. Vous savez, vous faites tous des compromis. Ça, c'est aussi l'une des autres facettes de la Malédiction Shaumbra : le compromis.

LISA : Oh, ouais.

ADAMUS : Il y a une différence entre faire des compromis et coopérer. Vous savez, tant que vous serez ici sur la planète, vous devrez coopérer. Nous en parlerons à ProGnost, la loi n'est pas la vôtre, mais il y a un niveau de coopération à trouver. Mais un compromis ? Vous vendre ? Faire quelque chose de stupide ? Non, ce n'est pas bon. Alors oui, le compromis figure sur cette liste. Ouais. Pouvez-vous ne pas faire de compromis ?

LISA : Non ! Je ne peux pas ne pas faire de compromis (elle fait la grimace et rit).

ADAMUS : C'est vrai. Cela semble étrange. Oui. Non, faire des compromis ne vous aidera jamais vraiment, ni n'aidera les autres. C'est une espèce de capitulation ou de trahison de vous-même. Mais dès l'instant où vous êtes sous pression, où vous vous trouvez dans une situation difficile, vous y revenez : « Je dois faire des compromis. Je dois calmer la tempête là. » Mais au bout du compte, la tempête continuera de gronder quand même. Autant en finir sur-le-champ. Sans compromis. Vous savez, « Namasté. Tu suis ton chemin, je suis le mien. Aloha. » (ils rient) Bien. Merci. Quelques autres.

LISA : De rien.

ADAMUS : Hé Kerri, à quelle heure est le dîner ?

(pause, car Kerri ne répond pas)

Je me demande combien de temps nous pourrions tenir. Elle est en train de boire ! Elle est ivre ! (rires) Oh non ! (Adamus rit) Je ne voulais pas sous-entendre ça d'elle ! Je suis désolé de vous l'annoncer, mais il n'y a plus de liqueur Saint-Germain (plus de rires). Oui. Salut Terry.

TERRY : Salut.

ADAMUS : Salut. Alors, la Malédiction Shaumbra, qu'y a-t-il d'autre là-dedans ? Qu'est-ce qui vous retient ? Pourquoi ? Tout est là. Tout est là, qu'est-ce qui vous retient ?

TERRY : Les relations amoureuses, c'est probablement ma plus grande...

ADAMUS : Êtes-vous en couple ?

TERRY : Ouais, depuis 47 ans.

ADAMUS : Quarante-sept ans, c'est long. Ouah. Et est-ce à cause d'un compromis ou parce que vous ne voulez pas être un Grand Maître et que votre partenaire ne l'est pas ?

TERRY : Eh bien, certainement à cause de ma partenaire, parfois je pense que nous avons ce genre de relation dont vous ou Tobias parlez et où l'un de nous est là pour être une ancre pour l'autre.

ADAMUS : Oui.

TERRY : Afin que l'autre ne s'envole pas, ne soit pas trop perché (Adamus rit). Et j'ai souvent été perché dans ma vie.

ADAMUS : Oui. Oui tout à fait.

TERRY : Et donc...

ADAMUS : Alors, que faites-vous avec votre ancre ?

TERRY : Eh bien, vous savez, c'est une personne merveilleuse à mes côtés, et... mais...

ADAMUS : Ouh ! Il y a ce « mais ». D'accord.

TERRY : Elle est... elle comprend le truc du « je suis ».

ADAMUS : Bien. Bien.

TERRY : Vous savez, je lui lance toujours des petites choses que vous dites.

ADAMUS : Oui.

TERRY : Et ça ne se passe pas bien (ils rient). Ça se passe très mal !

ADAMUS : Je pense que c'est l'autre partie de la malédiction Shaumbra (rires). Vous lancez des trucs, et ça ne se passe pas très bien.

TERRY : Oh, tout à fait. Ça se passe très mal.

ADAMUS : Vous êtes en plein milieu d'une dispute et elle est en colère contre vous parce que vous laissez vos vêtements partout...

TERRY : C'est vrai.

ADAMUS : ... et vous lui dites : « Je suis ce que je suis. » (plus de rires) « *Quoi ?!* *Quoi ?!* Ramasse tes sous-vêtements, Terry ! »

TERRY : Ouais !

ADAMUS : "J'existe." "Ouais, un peu trop, Terry!" Vous savez, ce genre de choses (Adamus rit).

TERRY : Vous devez avoir déjà fait ça avant, Adamus, vous-même (ils rient).

ADAMUS : Alors, que faites-vous ? Ça, c'est une bonne question. Que faites-vous?

TERRY : Ouais, parce que...

ADAMUS : Depuis quarante-sept ans, ouais.

TERRY : Vous savez, quand vous parliez, peut-être du truc des Anges ou quelque chose du genre, que vous allez faire ce truc dont nous devrions tous faire l'expérience – j'espère qu'elle ne regarde pas (rires).

ADAMUS : Ouais ! Ce serait approprié (Adamus rit).

TERRY : Elle ne regarde probablement pas. Je me demande parfois si ma fille regarde en cachette, mais...

ADAMUS : Ouais, ouais.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Pour découvrir ce que fait un vieil homme.

TERRY : Ouais. Ouais.

ADAMUS : Oui. Donnez-leur une de ces brochures (faisant référence aux *21 réalisations Shaumbra*).

TERRY : Je sais. Ouais.

ADAMUS : Ouais, ouais.

TERRY : C'est une aide. Mais ...

ADAMUS : Bon, revenons-en au point, à notre sujet-là.

TERRY : A quel sujet ?

ADAMUS : Pourquoi est-ce une malédiction Shaumbra ?

TERRY : De quoi parle-t-on ?

ADAMUS : La Malédiction Shaumbra (quelques rires).

TERRY : La malédiction des Shaumbra. Ouais. Quoi qu'il en soit, à gérer cette relation, vous avez commencé à en parler, vous savez, d'un amour parfait et du fait que nous devrions tous être en mesure d'en arriver à ce point de – d'expérimenter un amour parfait. Je pense, par exemple, à Sam qui est revenu sur Terre et qui a découvert – parce que Tobias, on avait l'idée qu'il ne faisait que se battre avec ça, à la toute fin, n'est-ce pas ?

ADAMUS : Tout à fait. Vous savez, et une partie du problème avec Tobias, et ses amours et ses partenaires, c'est qu'il était très pieux. Je veux dire, il essayait tellement de plaire à Dieu tout le temps, qu'il ne s'est jamais permis le véritable amour. Il ne pensait pas qu'il le méritait, autrement Dieu le lui aurait donné. Dieu lui a donné de vraies salopes et, vous savez, je veux dire, c'était... (rires). Je ne plaisante pas! J'en ai connu certaines. Oh mon Dieu! (plus de rires) Tobias, à quoi pensais-tu ? Il disait qu'il s'agissait de mariages arrangés, pour tous. Et je lui disais : « Oui, arrangés par ta foutue énergie, parce que tu pensais que tu ne méritais pas une relation heureuse. »

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Oui, ils étaient arrangés. Alors, que faites-vous, Terry ? Que faites-vous?

TERRY : Donc, nous sommes juste coincés. Je laisse mon âme s'en occuper, gérer cela, ces derniers temps.

ADAMUS : D'accord. Bien.

TERRY : J'ai pu en quelque sorte me connecter là, et voir que beaucoup de choses qui avaient souvent rapport avec ma relation ou ma fille et mes petits-enfants, etc., des choses pour lesquelles je ne voyais pas comment cela allait se régler. Mais je lâchais prise pendant un jour ou deux, "Oh, ouais!" et ça se réglait en quelque sorte tout seul.

ADAMUS : Avez-vous lu l'article de Cauldre, que je l'ai en quelque sorte aidé à écrire.

TERRY : Ouais, ouais, ouais.

ADAMUS : Il ne m'a pas cité comme co-auteur, mais j'étais là pour l'aider. Et c'était un article sur le fait de vous élever tout simplement vers les potentiels les plus élevés. Sans chercher à trouver quoi que ce soit, mais simplement à être dans cette conscience, dans cette dynamique énergétique.

TERRY : Oui, c'était un très, très bon article.

ADAMUS : Merci. J'ai bien aimé l'écrire (quelques rires).

TERRY : Et moi aussi je fais une chose similaire...

ADAMUS : Au passage, nous avons eu une petite bataille là, en parlant de batailles. Mais allez-y.

TERRY : Non, je préfère peut-être l'idée de Geoff, plus que la mienne, mais je peux toujours me connecter à celle-ci.

ADAMUS : Puis-je – pouvons-nous rendre cela très simple ?

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Et cela s'applique à toute cette histoire de malédiction Shaumbra. Vous êtes en couple. Cela vous apporte beaucoup de bonnes choses.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Et cela vous a apporté beaucoup d'amour et beaucoup de bienfaits à l'un comme à l'autre. Mais, pour le dire très simplement, laissez-la libre. Laissez-la libre. Et cela ne veut pas dire de la laisser partir. Ça veut dire... (quelques rires) eh bien, certains d'entre vous pensaient à ça (quelques rires). Ouais. Ouais. Vous rentrez à la maison – *boum !* – elle n'est plus là ! Non non Non! Je veux dire, découpez-vous d'elle énergétiquement, et puis observez, parce que votre relation pourra vraiment s'élever. La relation pourra prendre un tout autre niveau. Mais vous devez la libérer.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Et cela pourra aussi faire que votre relation se brise, et peu importe. Et je sais que le côté humain se dit : « Oh, si ça importe, parce que nous avons ceci... » Non, peu importe. Alors libérez-la énergétiquement dans votre cœur – « Je t'aime, je te libère » – parce que vous dépendez toujours d'elle pour certaines choses.

TERRY : Ouais, je pense que j'ai réussi à abandonner beaucoup de choses, mais il y a...

ADAMUS : Ouais, mais beaucoup de choses, ce n'est pas toutes les choses, pas vrai ?

TERRY : C'est vrai.

ADAMUS : Je veux dire, c'est un dicton de Maître. Beaucoup – vous pouvez lâcher beaucoup de choses.

TERRY : Pourriez-vous me dire spécifiquement ici comment lâcher prise ?

ADAMUS : Et en avoir encore beaucoup là-bas. Vous pouvez lâcher beaucoup de choses et avoir encore beaucoup de merdes à lâcher. Et donc, il s'agit d'une liberté absolue, de la libérer, elle, son âme. Vous êtes ensemble, vous partagez sa vie, vous vous aimez et vous vous re-tenez/accrochez l'un à l'autre dans une certaine mesure.

TERRY : Oui.

ADAMUS : Vous à elle, autant qu'elle à vous.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Alors, vous lui dites : « Nous nous accordons mutuellement la liberté. » Même si vous lui accordez simplement la liberté au niveau de l'âme, au niveau humain, regardez ce qui se passera.

Maintenant, l'humain parfois dans un cas comme celui-ci se dira : « Oh, mon Dieu ! Un peu de liberté ou peut-être beaucoup de liberté. » Mais je parle de liberté *totale*. L'humain pani-

quera : « Que va-t-il se passer ? » Ensuite, l'humain commencera à faire des compromis, et alors les choses deviendront compliquées et vous vous demanderez pourquoi les choses ne fonctionnent pas dans votre vie. Vous lui accorderez cette liberté et l'humain pourra paniquer un moment et imaginer toutes sortes de scénarios sur ce qui va se passer, et passer par des scénarios de peur. Mais en réalité, ce sera le meilleur possible qui adviendra. Des choses que vous ne pourriez peut-être même pas imaginer se produire actuellement, parce que l'humain imagine souvent cela d'un point de vue très limité.

C'est effrayant de laisser quelqu'un libre, de lui rendre sa liberté. C'est vraiment effrayant de vous laisser libre, de se redonner à soi-même la liberté. Mais vous le ferez, et cela créera une toute nouvelle façon d'utiliser cette énergie créatrice.

TERRY : Puis-je vous demander une chose ?

ADAMUS : Absolument.

TERRY : Une chose qui me vient sans cesse à l'esprit, c'est que je dois gérer ma propre énergie, n'est-ce pas ?

ADAMUS : Oui.

TERRY : C'est elle.

ADAMUS : Oui.

TERRY : Peut-être comme...

ADAMUS : En fin de compte, c'est la vôtre. Ouais.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : Oui.

TERRY : Mais c'est... et donc je me dis : « Eh bien, n'est-ce pas, ceci, c'est mon problème, mon énergie », et ça devient...

ADAMUS : Ce n'est pas votre problème.

TERRY : ... collant.

ADAMUS : Eh, vous savez, pas vraiment, une fois que vous lâchez prise. Une fois que vous avez toute cette énergie ou cette énergie collante, quelle qu'elle soit, et que vous vous dites : « Je ne vais plus jouer à ça. Vous savez, je m'ennuyais et c'est ça que je faisais » ou autre. Vous laissez tout cela libre, vous le libérez, et c'est vraiment ce que vous faites lorsque vous la laissez libre. Vous laissez tout cela se libérer, et alors elle reviendra d'une manière très différente.

L'une des dynamiques dont nous avons parlé lors de nos récents rassemblements et également à Keahak, c'est —je ne veux pas trop m'éloigner du sujet ici. Nous ferons un autre merabh.

Nous avons des êtres ascensionnés qui attendent que nous fassions le dernier merabh : « Allez, Adamus !

TERRY : Hah !

ADAMUS : Et nous avons des gens affamés, et nous avons Kerri et Vanessa qui nous attendent.

Bien, toutes vos expériences humaines vont dans votre Akasha. Il vous est personnel. Ce n'est pas un Akasha collectif, de groupe. C'est votre Akasha personnel. Tout ce que vous avez jamais fait au cours de n'importe laquelle de vos incarnations est situé, placé à Akasha-ville (quelques rires). Et ça reste localisé là-bas et ça y fermente et devient malodorant et sale et tout le reste, mais ça reste là. Ce sont toutes les mémoires, tous les designs énergétiques de tout ce que vous avez jamais fait. Et vous en arrivez à ce point-là en devenant un Maître, où cela commence à s'ouvrir. Au début, c'est un peu, vous savez, comme s'il y avait énormément de choses là-dedans, énormément de merdes, et c'est comme une cocotte-minute. Et très vite, il se développe une petite fuite (il siffle en imitant le bruit d'une théière), vous savez, ça commence à s'écouler sur le côté, et puis très vite, ça s'écoule de plus en plus. Tout ce truc, toutes ces mémoires, tout cela commence à quitter l'Akasha. Et ce faisant, l'âme l'attrape en disant : « ok, le temps de porter cela à la sagesse est venu. » Elle porte tout cela à la sagesse, puis elle le ramène sous forme de Nouvelle Énergie.

C'est de cela dont nous avons parlé lors de nos réunions, en parlant d'explorer ou de découvrir cette Nouvelle Énergie, en quoi elle est différente. La Nouvelle Lumière, comme elle est différente. Et, pour revenir à mon point, vous libérez quelque chose, vous êtes en fait en train de donner la permission, en tant qu'humain, de laisser tout cela s'évacuer de l'Akasha, de votre grand livre des records, et vous permettez à présent que ce soit transmuté en sagesse. Alors, se libérer, libérer son partenaire, tout ça, ça vous semble difficile. C'est effrayant, mais en fin de compte, qu'y aurait-il de mal à laisser quelque chose se libérer ?

TERRY : C'est vrai.

ADAMUS : Pourquoi voudriez-vous que cela sente encore plus mauvais ? Vous savez, je veux dire... (Terry rit) Ça fermente là-dedans.

TERRY : C'est vrai.

ADAMUS : Bien. Il n'y a pas de distillation. Ça fermente. Bien. Merci.

TERRY : Ouais.

ADAMUS : D'accord.

TERRY : Merci.

ADAMUS : C'est vrai.

Bien, nous devons avancer, mais la Malédiction Shaumbra, c'est de transporter des charges sur votre dos, parce que vous pensez que vous devez le faire. C'est souffrir, de sorte que vous pensez avoir de l'empathie. C'est faire des compromis. C'est – je vais juste souligner le point important là-dedans – vous jouez toujours à un jeu, et c'est un jeu que vous appréciez. Sinon, vous ne le feriez pas. C'est un jeu qui vous fait encore dire : « Ok, j'en suis à quelques instants de ma Réalisation. J'en suis à quelques instants, mais pas tout à fait encore. » Combien de temps allez-vous jouer à ce jeu ? Vraiment? Combien de temps?

Ceci dit, nous avons commencé ce Shoud aujourd'hui avec de la belle musique, et je vous ai dit : « Tout est là, ici même ». Dé-roulons-le à présent. Traversons l'expérience de comment nous venons de créer une magnifique musique. Et c'est aussi le cas avec la Malédiction Shaumbra. C'est comme si nous allions au-delà à présent. Passons à la belle musique qui est déjà là. Venons-en à la nature sensuelle, légère et créative de la vie humaine sur cette planète. Ça a été une merveilleuse expérience, soit dit en passant, mais passons à l'étape suivante.

Alors prenons cet instant, avant de faire venir mes amis. Profitons de ce moment pour libérer cette malédiction Shaumbra, pour nous tous individuellement, et pour tout ce groupe. C'est comme un nuage qui plane autour des Shaumbra. Il n'est pas écrasant, mais il est là. C'est comme, n'est-ce pas, une petite odeur nauséabonde. Vous savez – *snif ! sniff !* – qu'est-ce que c'est ? Je veux dire, ça ne sent pas mauvais, mais c'est juste comme une petite odeur nauséabonde dans la pièce. Laissons cela de côté, lâchons cela.

(pause)

Et afin de faire de 2024 notre année d'entrée dans l'Amour 2.0, vous devez laisser cela s'en aller, lâcher prise. Vous le devez vraiment. La Malédiction Shaumbra, c'est un peu souffrir inutilement. C'est une hésitation. C'est peut-être avoir l'impression que vous n'êtes pas tout à fait prêt ou – ça, c'est en réalité une espèce de basse conscience – c'est plutôt que vous vous amusez toujours en jouant à ce jeu, sinon vous ne le feriez pas.

Alors allons au-delà de cela. Laissons tomber cette malédiction Shaumbra.

Prenez une bonne et profonde inspiration.

(pause)

J'aimerais retourner au Club des Maîtres Ascensionnés un jour bientôt en leur disant : « Nous avons réussi. Nous avons laissé tomber cette vieille, vieille malédiction. Ça a été dur. Vous savez, ça a été difficile, parce qu'elle était comme un vieil ami, d'une certaine manière. Mais nous l'avons fait. Nous nous sommes libérés. »

Prenez une bonne respiration profonde. *Ah !* Cette malédiction Shaumbra. Hum.

Le Cercle de Lumière

Bien, passons maintenant à notre dernière partie de la réunion.

Et donc, oui, c'est parfois difficile. C'est un jeu parfois, mais c'est un jeu difficile, et il vous épuise au point que vous pouvez à peine réfléchir. Vous pouvez à peine – (*soupir*) – vous élever au-dessus du chaos.

Nous parlons de faire briller votre lumière et de faire le véritable travail que vous êtes venu faire sur cette planète, et il y a des moments où je sais que cela vous épuise. Mais ce que j'ai fait, c'est que j'ai demandé à une douzaine de vos amis et Maîtres Ascensionnés de se joindre à moi aujourd'hui dans un Cercle de Lumière, et ils vont rayonner leur lumière sur vous. Et tout ce qu'ils demandent, c'est que vous le receviez. C'est pour vous.

(la musique commence)

Et il n'y a aucun agenda là-dedans. Personne qui vous dise : « Mary, tu devrais faire ceci ou cela. » Ils veulent juste que vous la receviez. Laissez-la remplir votre cœur.

Ils n'essaient pas de vous transformer. Vous ne ressentirez aucune poussée ou pression dans la lumière de ces grands êtres.

(pause)

Vous ne ressentirez rien, rien d'autre que leur amour.

Respirons profondément et ils sont en train de se rassembler à présent en cercle autour de nous.

(pause)

Douze d'entre eux. Je me sens comme Jésus (quelques rires). Au fait, Jésus adore les blagues sur Jésus. Ouais, ouais (Adamus rit). Ouais. En fait, Yeshua a un bon sens de l'humour. Il adore les blagues. Il n'aime pas les rituels. Il n'aime pas le côté religieux, mais il adore les blagues. Je veux dire, si vous ne pouvez pas raconter une blague sur Jésus, quelle blague pourrez-vous raconter, après tout, n'est-ce pas ? Jésus Christ! (rire).

D'accord. D'accord. Maintenant, nous en avons 13 (plus de rires). Yeshua vient de nous rejoindre. Non, sérieusement. Je veux dire, amenez une autre tasse de café ! Oh, il a dit qu'il ne buvait pas de café. Un autre shot d'alcool (Adamus rit).

Alors, je vous demande de permettre à présent et de ressentir leur amour.

Vous faites tellement de choses pour les autres et en interne avec vous-même. À quand remonte la dernière fois que vous avez permis à Jésus et aux autres de vous aimer ? (Adamus rit)

On me corrige. Je suis censé l'appeler Yeshua, mais en fait c'est plus amusant avec Jésus, pas vrai ? Très bien, Yeshua Christ.

Alors prenons une profonde respiration maintenant et recevons cette lumière. Je veux que vous soyez du côté des destinataires, des récepteurs de la lumière cette fois-ci. Vous êtes toujours du côté de ceux qui la diffusent.

(pause)

Je crois que c'est votre cadeau de Noël de ma part et de leur part à eux pour vous.

Respirez profondément et laissez la lumière briller, leur lumière, sur vous.

(pause plus longue)

Oui, Yeshua aimerait que vous publiiez des blagues sur Jésus sur vos réseaux sociaux. Non sérieusement. Je veux dire, vous devez rire.

Et recevez tout simplement, s'il vous plaît.

Je veux que vous fassiez l'expérience de ce que signifie recevoir la lumière, parce que vous le faites pour les autres. Oui, et pour vous-même, mais ce que c'est que la recevoir de la part de Maîtres Ascensionnés, de figures bibliques et de certains des chers amis qui étaient assis sur ces mêmes sièges que vous avant – Caroline, Sart, FM, DocCe.

Non, je suis désolé, Edith revient. Oh, elle, elle... Je crois qu'elle aurait pu réussir à aller au Club des Maîtres Ascensionnés, peut-être. Mais non, elle revient. Alors, gardez cette chaise libre pour elle. Un jour, si une petite fille passe la porte et qu'elle porte une nappe en guise de veste (rires) ou de robe, ce sera : "Edith, tu es de retour !" (Adamus rit)

Vous devez en rire, pas vrai ? Vous devez juste en rire.

C'est le moment idéal actuellement pour simplement recevoir cette lumière et la ressentir, et elle va en quelque sorte vous pénétrer et vous chatouiller en quelque sorte.

Vous pouvez presque ressentir cette lumière sourire et vouloir s'amuser.

(pause)

Laissez-la simplement vous pénétrer et vous ne ressentirez peut-être rien ni n'aurez aucune réaction physique. Vous pourrez en avoir ou pas. Cela n'a pas vraiment d'importance. Elle est là.

Pour certains d'entre vous, cela pourra vous prendre des jours avant même que vous ne réalisiez avoir ressenti quelque chose. Cela n'a pas d'importance. Elle est juste là.

(pause)

La lumière de ces êtres est une chose très belle et intéressante. Et quand vous permettez à leur lumière de vous pénétrer, oh, c'est une lumière très pure du fait de qui ils sont, mais vous commencerez à réaliser que vous ressentez en permanence la lumière émanant de tout le

monde. Une fois que vous vous serez connecté comme cela et que vous l'aurez ressentie, vous réaliserez : « Mon Dieu, chaque fois que je parle à quelqu'un, que j'interagis avec quelqu'un, mon mental entend les mots et voit à quoi ils ressemblent et tout le reste », mais il y a toujours un niveau où vous ressentirez simplement leur lumière. Et certains, à votre avis, n'ont aucune lumière. Ils ne savent même pas orthographier le mot lumière. Pour la plupart d'entre eux, ça ne renvoie qu'à la bière – l-i-t-e. Mais ensuite, à un certain niveau quelque part au sein de chaque être, se trouve cette lumière.

Et donc, en recevant cette lumière-ci (émanant des grands êtres du Cercle de Lumière), en faisant ce que nous faisons ici aujourd'hui, vous commencerez tôt ou tard à être capable de la ressentir et de percevoir la lumière chez les autres, aussi enfouie qu'elle puisse paraître.

(pause)

Et ils ne se contentent pas de faire briller leur lumière. Ils la fredonnent aussi en quelque sorte.

(pause)

Et ils vous embrassent.

Vous ne sentirez pas forcément une main se poser sur votre épaule. Ce sera juste le sentiment d'être entouré et embrassé, tenu, réconforté.

(pause)

Si vous rencontrez une difficulté actuellement, quelle qu'elle soit, et que vous vous dites : « Eh bien, je ne sens rien qui se passe », ce sera parce que, voyez-vous, dans une lumière comme celle-ci, il n'y a aucune force de résistance. Il n'y a pas de force opposée. Il n'y a pas de bataille. Alors, vous ne ressentez ni la dualité ni la résistance.

Et donc, ce que vous ferez, ce sera prendre une profonde respiration en vous permettant d'aller vers un niveau de conscience plus élevé où aucune résistance, aucune opposition n'est nécessaire, vers quelque chose de différent.

(pause)

L'attente humaine, c'est : « Eh bien, je vais ressentir quelque chose », mais cette attente se produit au niveau de la dualité, pour ainsi dire. Alors, respirons profondément et élevons-nous jusqu'à ce niveau où il n'y a ni résistance ni opposition. Ce n'est ni négatif, ni positif. Ce n'est ni moi, ni eux. C'est simplement leur lumière.

(pause)

Comme vous lorsque vous faites briller votre lumière, il n'y a aucun agenda. Il n'y a pas de parti pris. C'est juste un pur flux.

C'est la même chose ici à présent, en la recevant de ces êtres grandioses. Je veux que vous fassiez l'expérience de ce que signifie ressentir, ressentir la lumière.

(pause)

Et vous pourriez vous dire : « Eh bien, j'ai juste l'impression que c'est moi. » Bingo ! Oui.

Quand il n'y a aucun agenda, quand la lumière n'essaye pas de guérir, de réparer ou de changer de direction, qu'elle est simplement là dans la lumière, dans une compassion totale, elle vous donne l'impression d'être la vôtre.

(pause)

Ce qu'elle fait, c'est que leur lumière danse avec votre lumière. Et comme c'est de la lumière et qu'elle contient ce nouvel amour, elle est très, très pure. Elle va vous donner l'impression que c'est vous.

(pause)

Et je veux que vous ressentiez à quel point ils sont heureux de faire cela. Ce n'est pas un travail pour eux. Ce n'est pas difficile à faire. C'est une joie simple.

C'est ce qu'ils aiment faire.

(pause)

J'ai Caroline qui rebondit sur le plafond, elle est très heureuse d'être là. Et elle vient d'arriver depuis très récemment seulement de l'autre côté, mais je ressens toujours la beauté (la vocalisation musicale commence). Je peux presque l'entendre chanter.

(pause)

J'adore quand cela se produit.

Prenons une bonne respiration profonde (le chant continue).

(longue pause)

Vous savez, quand vous faites briller votre lumière sur le monde, la raison pour laquelle vous êtes ici-bas sur la planète actuellement, c'est un peu comme ça. C'est ce que certains captent en vérité, ou que d'autres personnes captent à d'autres niveaux.

(pause)

Je voulais que vous soyez des récepteurs de la lumière aujourd'hui.

(longue pause)

Recevez-la simplement. C'est tout.

(longue pause)

Prenons une bonne et profonde inspiration dans le Cercle de Lumière, afin que tous ceux qui se sont rassemblés ici aujourd'hui juste pour faire briller leur lumière sur vous, afin que vous puissiez ressentir à quoi cela ressemble.

(la musique se termine)

Prenons une profonde respiration et recevons cette lumière. Une bonne et profonde respiration.

Une bonne et profonde respiration.

Et donc, chers Shaumbra, Jésus-Christ, quelle journée (quelques rires).

Sur ce, rappelez-vous que tout va bien et que tout va même mieux encore dans toute la création.

Je suis Adamus. Merci (applaudissements du public).

Traduit par: Catherine

Mis en ligne: Jean